



Association Francophone des Formateurs à l'Observation de Bébé selon Esther BICK

Groupe de travail constitué de :

in *Devenir*, vol.20, n°2, 2008, pp.173-185

**PREMIER COLLOQUE INTERNATIONAL DES
SUPERVISEURS FORMATEURS A L'OBSERVATION
DE BEBE SELON ESTHER BICK**

27,28,29 /10/2006 Lille (France)

Michel AMAR
Marie-Christine CHOPPY
Pierre DELION
Luciane FALCAO
Geneviève HAAG
Michel HAAG
Denise HUON
Françoise JARDIN
Marie-Blanche LACROIX
Marie-Christine LE GUELLEC CAUMONT
Ann LEVY
Annick MAUFRAS DU CHATELIER
Denis MELLIER
Maguy MONMAYRANT
Régine PRAT
Joëlle ROCHETTE
Rosella SANDRI
Marie SQUILLANTE
Jacqueline TRICAUD
Gianna WILLIAMS
Annette WATILLON

Ce compte-rendu est rédigé d'abord pour les participants au Colloque mais il est destiné aussi à tous nos collègues Formateurs à l'Observation de bébé selon la méthode d'Esther Bick qui animent des séminaires de formation après avoir fait l'expérience personnelle d'une Observation d'un bébé dans sa famille.

Nous prions tous ceux que nous n'avons pas pu informer en temps utile de ce colloque de bien vouloir nous excuser et de nous aider à compléter notre fichier. Nous espérons beaucoup qu'ils souhaitent dans l'avenir se joindre à notre réflexion.

I) ORIGINE DU COLLOQUE

Le projet de ce colloque s'est formé progressivement à partir de l'expérience des Congrès internationaux d'Observation de Bébé destinés à faire connaître au public l'intérêt de l'Infant Observation (I.O) selon Esther Bick mais permettant aussi des rencontres informelles entre praticiens de l'Observation également animateurs de séminaires de formation. Après Bruxelles en 1991, et Toulouse en 1994, le besoin naquit de rencontres entre formateurs pour confronter la diversité de nos expériences et enrichir notre compréhension du matériel d'observation. Un groupe de réflexion trimestriel entre formateurs s'est alors créé en France pour réfléchir, à partir d'un matériel d'observation, aux questions théoriques et techniques qui se posaient dans nos groupes de formation tout en approfondissant notre compréhension de l'évolution du bébé, ce groupe nous est rapidement devenu précieux pour analyser ensemble les difficultés rencontrées avec certains observateurs ou dans certains moments de la vie des groupes. Dans les Congrès suivants, Barcelone, Lisbonne, Rio de Janeiro, Cracovie, Florence ... une réunion des formateurs s'est instituée qui a permis d'évoquer ces problèmes et de faire un point rapide sur l'évolution de la pratique de l'Observation de bébé dans le monde.

Au Congrès de Florence, en 2004, nous avons pu faire l'expérience d'une séance de travail en groupe de formateurs, sur un matériel d'observation. Malgré la difficulté liée à l'absence de traduction simultanée, l'intérêt de cette méthode fit naître le projet d'un colloque réservé aux formateurs à l'I.O. Nous tenterions en grand groupe, à travers le travail commun sur le matériel d'observation, de dégager le noyau central essentiel de notre pratique dans la fidélité à la méthode d'E. Bick. Ce travail nous semblait nécessaire compte tenu de la diversité des adaptations liées à des nécessités thérapeutiques ou à des conditions socio-culturelles et géographiques très variées. Nous espérons aussi que cette expérience de Groupe de travail nous permettrait de mieux comprendre, sur le vif, le travail de résonance émotionnelle, d'acceptation et d'élaboration des projections, par rapport au matériel d'observation, qui est le cœur du travail de nos observateurs et de nos groupes de formation.

Ce premier Colloque destiné aux formateurs à la méthode d'observation de bébé telle que l'a proposée et conceptualisée Esther Bick à partir de 1948 a réuni 40 Formateurs pendant 3 jours à Lille, du 27 au 29 Octobre 2006. Malgré le nombre réduit des participants pour cette première rencontre, 14 nationalités étaient représentées (Allemagne, Angleterre, Argentine, Belgique, Brésil, Canada, Colombie, Espagne, France, Grèce, Italie, Mexique, Suisse, Usa)

On a rappelé les lignes fondamentales de cette méthode, dont le but initial était la formation des thérapeutes et cliniciens de la petite enfance, et qui se déroule en trois temps indissociables :

- Le temps d'observation d'un bébé dans sa famille, par un observateur non intervenant, durant une séance hebdomadaire d'une heure environ, pendant une période de deux ans.
- La rédaction d'un compte-rendu détaillé
- Le travail de réflexion et de supervision à partir des comptes-rendus avec un formateur expérimenté, en groupe ou individuellement.

Cette observation est fondée sur une éthique de l'observateur qui suppose une position de respect absolu de la famille et notamment de ne pas interférer.

D) LES OPTIONS DE BASE DES ORGANISATEURS ONT ETE DE PRIVILEGIER LA CONFRONTATION CLINIQUE

Travailler à partir d'une pratique permet d'éviter autant que possible les débats idéologiques où les a priori de pensée de chacun s'affrontent.

L'organisation technique de ce colloque, a découlé de cette option sur l'état d'esprit général.

L'équipe d'organisation dirigée et animée par Pr. P Delion à Lille, qui a maintenu l'option fondamentale d'une traduction simultanée pour la durée des travaux (malgré les écrasantes difficultés matérielles), et le groupe de travail de l'Affobeb, ont été amenés à prendre un certain nombre d'options:

- Privilégier une optique d'ouverture : tous les praticiens qui ont été formés personnellement à la méthode et ont une pratique de formateurs étaient invités. plusieurs consultations préalables des formateurs internationaux ont été réalisées, en demandant que soient communiquées les adresses mails ou postales de tous les collègues concernés.
- Privilégier une confrontation directe aussi large que possible :
 - par un travail en grand groupe et non en ateliers spécialisés par thème ou par langue.

- Par des animateurs des séances de travail dont le but n'était pas de faire une conférence sur le matériel mais de favoriser les échanges entre tous les participants.
- par une traduction simultanée en plusieurs langues, seule façon pour que tous travaillent le matériel dans le détail.
- Etre aussi près que possible de l'esprit de la méthode en sélectionnant un travail en continu sur du matériel d'observation en famille à but de formation (et non sur des applications), présenté in-extenso (et non en extraits) : deux observations ont été travaillées, chacune faisant l'objet d'une session de travail animée par des collègues de nationalité différente. Chaque participant disposait du matériel écrit des séances présentées.
- Réserver un temps d'élaboration pour l'évaluation des pratiques internationales et des applications et aménagements locaux, et pour une restitution de l'observation du travail du groupe des formateurs par un petit groupe de formateurs participants

Lors de ces deux jours de travail clinique, Jeanne Magagna a assumé une place de « chairman » pour faciliter la discussion collective en apportant ses réflexions personnelles sur le travail à réaliser et l'organisation des débats.

D) LA PREMIÈRE JOURNÉE

a été consacrée à un matériel d'observation présenté par Françoise Dupont, du groupe de Nantes (France), animé par Michel Amar.

- La première séance de travail animée par Luciane Falcao (Brésil) et Gianna Williams (Angleterre) a permis de voir qu'il était possible de travailler ensemble en grand groupe, ce qui était l'enjeu essentiel de ces journées.

Le matériel sélectionné présentait la 3^{ème} séance d'observation du bébé Alain à 15 jours, séance où paradoxalement on n'entr'aperçut qu'à la fin le bébé qui dormait dans sa chambre! Paradoxe de l'observateur, dans lequel était plongé tout le groupe de travail !

Lorsque la maman propose de s'installer dans la chambre, l'observatrice exprime que cela risquerait de déranger le bébé ; ce point va faire l'objet d'une importante discussion technique sur la nécessité de suivre le mouvement de la mère et l'apprentissage que doit faire l'observatrice de la position d'abstinence (de même qu'à la fin de la séance où elle prend l'initiative d'aller dire au revoir au bébé).

Le climat de la séance semble infiltré « d'éléments étranges », la place du chat dans l'observation et un souvenir brut rapporté par la mère. Les angoisses paranoïdes, avec des angoisses de mort sous-jacentes, sont fréquentes dans les premières observations. La maman semble en grand besoin de contenance de la part de l'observatrice ; la formation à l'observation devrait précisément permettre un apprentissage de la fonction contenant en se gardant des modalités d'ingérence intrusives ou directives.

* Le groupe des formateurs est confronté à un exercice nouveau de travail en grand groupe.

Dès le départ il semble y avoir des positions très différentes quant à la manière de procéder. On peut penser que cela témoigne d'une résistance des formateurs pour entrer dans le travail clinique d'une observation partagée entre formateurs. Pour éviter le blocage dans des positions conflictuelles, les animatrices proposent un bref temps d'échange en petits groupes spontanés regroupant 3 ou 4 personnes assises cote à cote dans la salle. Cela aura pour effet de permettre de faire connaissance et d'aborder le débat d'idées dans sa diversité. On pense

alors que le groupe est aussi en résonance avec le début de l'observation où l'observatrice cherche sa place.

Sont abordées ensuite les différences techniques, et leur impact sur la situation par exemple lorsque la famille connaît l'existence du groupe de supervision.

- La deuxième séance de travail est animée par Maria Rhodes et Didier Houzel : Alain a 7 mois une semaine

L'observatrice est très investie dans une fonction contenante de la famille. La famille déménage et invite l'observatrice à poursuivre l'observation dans sa nouvelle résidence à une centaine de kilomètres, projetant même de l'inviter à déjeuner.

Le travail sur cette séance va se faire en grand groupe, mais en fractionnant l'observation en séquences qui seront discutées dans une optique de dégagement du sens sous jacent. Ainsi un long temps va être consacré à l'examen d'un jeu du bébé avec l'emballage d'un cadeau venant de sa grand-mère et en particulier avec la ficelle ruban du cadeau. Alain semble très intéressé par le fait d'étirer la ficelle et son regroupement en boucles lorsqu'il la lâche. Il semble jouer ainsi une histoire de nourrissage et une élaboration du sevrage commencé il y a trois mois au moment du déménagement comme s'il s'agissait pour lui d'expérimenter la solidité malgré les manœuvres d'arrachement. Il effectue une comparaison entre le ruban qui peut résister aux arrachements et le papier cadeau qui se déchire sans pouvoir être réparé. Alain jouera ensuite le passage des jouets d'une main à l'autre en les mettant dans sa bouche, chevillant ainsi dans un point d'ancrage corporel central les passages d'un côté à l'autre du corps.

* Le groupe des formateurs commence à éprouver le plaisir à penser ensemble. Les questions techniques qui pourraient susciter des divergences sont renvoyées à une discussion le dimanche matin comme s'il s'agissait de préserver une cohésion groupale débutante, dont on ne peut encore être sûr qu'elle résisterait aux différences. Le parallèle est à nouveau frappant avec les points travaillés dans la séance par le bébé : solidité et cohésion pour résister aux arrachements et éloignements.

Une certaine convivialité s'est installée, les pauses et repas permettant d'asseoir les questionnements, et de mieux se connaître entre participants. Le grand groupe se retrouve le soir au dîner pour à la fois continuer à se questionner entre formateurs ou encore profiter de bons moments d'échanges.... et pour préparer, la journée du lendemain.

II) LA DEUXIEME JOURNEE

a été consacrée à une observation présentée par Maria Natalia Freire, du groupe de Buenos Aires (Argentine), animé par Monica Cardenal.

- la première séance de travail est animée par Esperanza Pla (Mexique) et Jorge Tizon (Espagne).

Le bébé Tobias a 3 mois 17 jours. Différents faits retiennent l'attention des participants : les régurgitations du bébé, le départ de la mère dans la salle de bain qui laisse seule l'observatrice avec le bébé, le portique installé pour le bébé, les bruits dans l'appartement et une dernière scène où le bébé « crache à la figure de sa maman ». La mère semble insister beaucoup sur l'autonomie du bébé étayée sur des jouets qui lui permettraient de se tenir tout seul. Elle semble avoir une conduite très active à nuance hypomaniaque. Elle est née ailleurs qu'à Buenos

Aires, mère et bébé sont isolés dans cette grande ville et la maman semble déléguer des fonctions d'animation interne aux objets et l'activité

* Il va apparaître clairement qu'on ne peut séparer les questions techniques de la dynamique du travail du groupe. Les participants semblent plus prendre en compte le point de vue des autres.

Le compte-rendu est lu en entier et nous discutons de l'impact sur le séminaire d'observation des moments de coupures choisis par les animateurs. Il n'y a plus d'incompatibilité entre les choix techniques des formateurs. Les prises de paroles dans le groupe sont plus variées et on se heurte à la difficulté et à la nécessité de les canaliser en instaurant un tour de parole.

Dans le débat on parle de la musique et du rythme de l'observation, de la place de l'animateur, de l'impact émotionnel sur le groupe et du travail de l'observateur. Beaucoup de discussions portent ainsi sur le sens des mots, les différences culturelles, comme s'il s'agissait d'essayer de trouver une langue commune prenant néanmoins en compte les différences et les nuances de la pensée de chacun. L'animateur doit pouvoir comprendre les anxiétés du groupe, et ses résistances. Son rôle est d'être contenant lui-même par rapport à ce qui émerge (attaques envieuses inconscientes par exemple). Par l'écoute fine de l'observateur et par sa « présence » également offerte au groupe sans forcément prendre beaucoup la parole, mais par une attention centrée sur la prise de parole de chacun, il va se mettre dans une position de réceptivité et d'écoute à la fois pour le groupe et pour l'observateur.

• la 2^{ème} séance de travail est animée par Geneviève Haag (France) et Simona Nissim (Italie)

Après un temps de discussion on choisit l'observation où Tobias a maintenant 1an et 10 jours et on aborde dans le matériel la question de son identité et en particulier de son identité sexuée. La séance a lieu peu avant une opération prévue pour un « petit zizi qui est né courbé ». L'étayage que constitue l'observatrice pour la maman dans cette situation difficile est très manifeste. On analyse les aspects de la référence paternelle comme facteur de solidité du bébé devenant un petit garçon à part entière. On se questionne sur l'aspect thérapeutique que revêt la place de l'observateur ainsi que sur la place qu'il occupe. Ce n'est qu'à la fin que nous revenons sur une remarque de l'observatrice au tout début la séance : « la disposition de la salle a changé ». Cela semble indiquer que quelque chose de nouveau commence à se mettre en place : la maman semble avoir pu remplacer son besoin de mouvement évacuateur d'angoisse par une réelle dimension d'ouverture psychique et d'intériorisation étayée sur l'expérience de l'observation prolongée.

* Le travail du groupe des formateurs est plus construit. Il semble avoir trouvé un rythme de croisière où les animateurs utilisent une technique mixte suivant l'inspiration du moment pour interrompre la lecture du compte-rendu. Les interventions sont également plus spontanées comme si le fonctionnement groupal avait aussi trouvé une identité et un mode de fonctionnement satisfaisant susceptible de faire émerger des points de pensée. Une première période d'effervescence dans le groupe (que nous avons rattachée à l'angoisse émanant de la situation exposée, touchant la castration), puis une seconde autour d'une « devinette » posée par un participant engageant un pari ludique, ne sont peut-être pas sans lien avec les problèmes identitaires repérés pour le bébé, mais aussi avec le « pari » que s'est donné ce colloque. Une plus grande différenciation commence à se mettre en place.

III) DIFFERENCES DANS LES MODALITES DE LA FORMATION ET LES APPLICATIONS

- En introduction, Michel Haag a fait un exposé intitulé « à propos de la valeur de la méthode laissée par Esther Bick ».
- Lors du Congrès de Florence en 2004 un premier questionnaire avait été diffusé pour essayer de se représenter les allures diverses de l'observation de bébé auprès des participants. Les nombreux problèmes méthodologiques qui ont été abordés, ainsi que l'acquisition d'un logiciel de traitement statistique, permettront d'améliorer ce type de travail s'il est décidé de le poursuivre lors des prochains congrès.

Annette Watillon présente une synthèse des 96 résultats exploitables, analysés par Philippe Chaussecourte qui a fourni un travail d'une grande rigueur méthodologique. Les questionnaires ont été remplis pour moitié par des observateurs, pour moitié par des formateurs. Les 3/4 concernent un travail classique de séminaire de formation ; 12% un travail de recherche. (4% se situant hors de la méthode Esther Bick). Les différences semblent apparaître dans les modalités et la durée de la supervision.

Ce travail va constituer une bonne introduction pour envisager les différences et les difficultés locales : on initie une réflexion sur les aménagements indispensables parfois en fonction de la situation politique de certains pays, en guerre, en dictature (en Colombie par exemple du fait des raptés d'enfants et de la situation d'un pays en guerre, il est inenvisageable d'observer un bébé dans sa famille ; la méthode connaît pourtant des applications extrêmement riches, en institution et hôpital, dont il serait dommage de se priver)

Les aménagements sont aussi indispensables en fonction des objectifs : par exemple lorsque comme à la Tavistok on forme un très grand nombre d'étudiants à l'observation de bébé. C'est également le cas des instituts de psychanalyse où la formation à l'IO fait partie du cursus obligatoire

La discussion va être très large et porter sur le « tour du monde des différences » :

- Comment adapter les règles de base de la non-interférence en fonction des habitudes culturelles de chaque pays, en conservant l'essence de la non-interférence : le respect . (tutoiement, proximité physique plus grande dans les pays latins que dans les pays anglo-saxons...)
- Quel est le rôle du leader du groupe : comment concilier la nécessité de rappeler fermement le cadre de l'observation, tout en se centrant essentiellement sur la problématique de la famille et celle de l'observateur dans la situation émotionnelle de la séance ?
- Quelle incidence va avoir sur l'allure de l'observation et donc sur la formation la contrainte de la situation contextuelle ? : le fait que la famille soit trouvée et désignée par le superviseur, la prise en charge par un organisme de formation ou une université, l'établissement d'un diplôme...
- Quelle est la dynamique de la formation dans les pratiques différentes de la supervision ? : par exemple dans les groupes constitués d'un ou deux observateurs et d'auditeurs, l'impact sur les auditeurs lorsque ceux-ci ne deviennent pas des observateurs, les expériences de supervision à distance (mail, audioconférence...)
- Quelles différences entre un certain degré de formation de masse (700 personnes formées en Grande-Bretagne) et le « luxe » des formations à la

française pour un très petit nombre ? Les difficultés pour trouver les bébés, semblent corrélées à ces différences : c'est d'autant plus facile que la méthode est connue et a du succès.

- Compte-rendu du petit groupe d'observateurs des débats (Denis Mellier, Maguy Monmayrant et Rosella Sandri)

Pendant le temps qui leur a été accordé les observateurs ont essayé de transmettre leur point de vue sur le travail de groupe qui a été réalisé lors des 4 demi-journées centrées sur le matériel clinique. Ils ont finalement pris des positions différentes dans le débat entre participer normalement à celui-ci ou complètement s'abstenir de toute intervention.

Dans leur compte-rendu deux ont repris une analyse pas à pas de chaque demi-journée, le troisième est parti d'un rêve de la nuit précédente pour transmettre son point de vue sur la question de la transmission de l'héritage d'Esther Bick.

Cette restitution a permis de revivre pour un temps les discussions des précédentes journées. Elle donne des pistes pour envisager toutes les difficultés qu'un groupe de travail rencontre pour penser. Un parallèle a souvent été réalisé entre les enjeux présents dans le matériel même de l'observation et le climat du groupe, comme cela été mentionné plus au haut dans le compte-rendu. Un travail ultérieur devrait reprendre plus en détail cette dynamique. Chacun s'accorde pour constater une évolution positive de la réflexion du groupe des formateurs ainsi que l'indique cet extrait d'un compte-rendu :

« Qui donc est Esther Bick ? Sur quel pays souffle son esprit ?... : Il suffit pour cela de proposer à une observatrice, à un observateur de lire le compte-rendu d'une visite à la famille qu'elle, (qu'il) s'est appliqué à faire, pour que plus de quarante personnes de quatorze nationalités différentes, suspendus dans l'écoute, se mettent au travail. Chacun reconnaît ce que dit l'autre pourtant de pays différent. « J'avais beaucoup de choses à dire, mais elles ont été presque toutes dites sauf ... » annonce Espéranza à son tour de parole. Le travail continue dans la pensée fédératrice d'E. Bick. Un groupe naît alors de la naissance de ce bébé celui de l'observation qu'on est en train d'entendre.

Ce bébé-groupe a aujourd'hui trois jours à peine, lui permettra-t-on de grandir ? »

IV) SYNTHESE ET PERSPECTIVES

De ce travail commun s'est dégagée une conscience aigüe du remarquable outil thérapeutique et de prévention qu'E. Bick a trouvé en cherchant à l'origine à former les thérapeutes d'enfant par cette méthode d'observation du BB dans sa famille. Les applications sont nombreuses et ouvrent un champ très prometteur pour l'avenir. Didier Houzel indique qu'il existe toujours une théorie implicite sous toute observation. Il convient ainsi de se situer non pas dans une science a priori déductive mais bien dans une véritable théorie de la pratique qui comme la psychanalyse permet de penser rigoureusement son cadre et le matériel alors recueilli. (Michel Haag exprime un avis opposé, l'observation selon Esther Bick ne nécessitant selon lui aucune théorie sous-jacente) .

S'est dégagé également un approfondissement des processus de formation à l'œuvre dans nos séminaires, des niveaux différents sont apparus. Un parallèle entre la relation du bébé à son entourage et à son monde interne et celle de l'observateur à son groupe de supervision : il est important que celui-ci vive une expérience d'attention et de réceptivité de la part du groupe et de son superviseur

parallèlement à ce qu'il apporte au BB, dans une double expérience où il est à la fois contenant et contenu.

Il en découle un questionnement important sur le rôle et la fonction du formateur et une réflexion sur notre niveau de dialogue entre formateurs.

Le colloque a permis d'exprimer certaines positions contradictoires voire conflictuelles entre des élèves directs d'E. Bick. Certains sont animés du désir de maintenir l'identité de l'OBB dans une fidélité totale au cadre de la méthode tel qu'ils l'ont recueilli de sa fondatrice, craignant des dérives appauvrissantes de la pensée et de la méthode dans les adaptations réalisées dans différents pays. D'autres tout en se déclarant également fidèles à l'esprit et aux bases de cette méthode insistent sur l'esprit d'ouverture d'E. Bick, sa préoccupation de s'adapter aux besoins des familles et des observateurs et son refus de tout dogmatisme.

V) EN CONCLUSION

Tous les participants à ce colloque ont eu le sentiment de participer à un moment historique quant à ce grand mouvement international que constitue de fait l'observation de bébé selon Esther Bick ; pourrait-on le comparer aux premiers congrès de psychanalystes, où s'est impulsé un important mouvement international pour réfléchir aux points communs de la technique, de la clinique et de l'éthique psychanalytiques ? L'évolution du mouvement psychanalytique, on le sait, n'a pas été exempte d'un certain nombre de dérives et d'exclusion : nous avons tenté de tirer les leçons de ces expériences dans l'espoir d'éviter ces difficultés.

Il semble que ces journées aient mis en évidence le désir du groupe de trouver un accord profond sur les points fondamentaux du cadre de l'Observation sur les plans éthiques, théoriques et techniques sans s'enfermer dans un modèle identificatoire unique entraînant des risques d'exclusion et de sectarisme. Le modèle classique, au sens scientifique du terme, de l'I.O selon E. Bick, auquel l'AFFOBEB en France est très attachée, reste par ailleurs un repère important, à maintenir dans un dialogue constant avec des pratiques nécessitées par d'autres contextes.

Chacun semble avoir fait un chemin vers davantage d'ouverture d'esprit, dans la discussion sur les points fondamentaux et éthiques de base constituant un consensus général. Nous avons en commun une méthode dont nous allons continuer à dégager les points de référence pour tous et le processus qu'elle soutient. Les différences de nos Groupes sont clairement apparues dans ces journées comme des sources de créativité et des occasions d'écoute et d'ouverture.

Tout ceci peut nous permettre d'ouvrir les voies d'une recherche coordonnée sur un plan international qui permettrait d'explorer l'observation comme outil de prévention en particulier de la violence précoce, des troubles de l'attention et comme soutien au développement de la parentalité. (Nous pourrions d'ailleurs étudier les possibilités financières que cette activité de prévention justifierait pour nos prochains congrès.)

Nous pensons avoir jeté les bases des modalités de travail futures entre formateurs dans l'objectif de « penser ensemble » :

- le principal problème, la faiblesse du nombre des participants, a été du en bonne part à l'échec dans l'établissement d'un listing représentatif des formateurs. L'hypothèse a été faite d'un lien avec des aspects

transgénérationnels de la transmission et de la filiation à Esther Bick qui constituerait un aspect de résistance (peut-être à réfléchir dans un prochain congrès).

- l'importance essentielle du travail en commun sur du matériel clinique a été confirmée, fédérant la réflexion sur le sens des points communs et des divergences, en se dégageant des questions de principe
- un travail égalitaire entre tous les participants sans conférencier, mais avec des animateurs-modérateurs des débats a pu être initié : ces journées ont montré qu'il était possible de travailler dans une optique d'ouverture en grand groupe. La traduction simultanée est absolument obligatoire de ce fait sur toute la durée des débats. Cela semble un préalable indispensable à la constitution d'un mouvement d'idée international. Dans ce même état d'esprit, ce compte-rendu final est élaboré à partir des commentaires et corrections de tous les participants.
- une réflexion sur les meilleurs moyens de favoriser l'émergence de la pensée dans un groupe large serait utile (places respectives du « chairman », des modérateurs, du formateur et de l'observateur). Cela implique aussi de s'appuyer sur des observateurs dans le groupe et de prévoir peut-être un temps en fin de journée de restitution du travail du groupe pour un meilleur ajustement de celui-ci le lendemain.
- l'orientation prise lors du précédent congrès public à Florence est confirmée et nous optons pour un congrès spécifique pour les formateurs tous les 4 ans, alternant avec un congrès international public, qui inclurait une journée de travail pour les formateurs présents. (en alternant si possible les deux cotés de l'Atlantique)
- un consensus se dégage pour retenir le principe de deux jours de travail sur le matériel d'observation et une troisième journée consacrée aux applications et aux différences d'approche.
- Enfin une organisation renforçant les échanges en incluant les repas dans le temps de congrès s'est avérée très utile à la richesse des débats et à l'établissement de liens interpersonnels.

Une phrase d'une participante résume le sentiment général et peut servir de conclusion:

« Je repars chez moi plus riche, avec des façons de faire et de penser différentes »

***Le prochain congrès international public aura lieu à Buenos-Aires
(Argentine)***

les 21-23 Aout 2008.

observación_lactantes_congreso@apdeba.org.ar

***Le prochain congrès international pour les formateurs à
l'observation de bébé selon Esther Bick aura lieu en 2010,
(proposition de Mexico à confirmer)***

***Chaque formateur est invité à se faire connaître et à nous
communiquer ses coordonnées***

E-mail secretariat-compoint@gpspv.fr